

<https://ugtg.org/spip.php?article72>



Irresponsabilité et faillite politiques ka miné péyi Gwadeloup

- La Guadeloupe - Politique -



Date de mise en lignelundi 30 juin 2008

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Ceux qui ont la responsabilité politique de faire vivre le Péyi Gwadeloup ont failli lamentablement à leur mission.

Les élus sont mis en poste par le peuple, pour servir le peuple, à travers des réalisations qui améliorent les conditions de vie du peuple.

Ces élus devraient prendre des initiatives dans tous les domaines, prendre des décisions politiques assurant un avenir meilleur pour le pays et ses habitants, défendre au quotidien l'intérêt collectif des travailleurs.

Ils devraient faire face à toutes décisions contraires aux intérêts du peuple, à toutes opérations privées de sociétés nationales ou autres qui entreprennent des opérations ayant des conséquences négatives sur l'environnement, le patrimoine, la santé, les emplois, sur l'être humain .

Le constat est effrayant, la situation est dramatique. Les élus ne gesticulent qu'à l'approche des échéances électorales. Par leur immobilisme, ils ont contribué au désastre qui est immense.

Jugez-en : les décharges d'ordures inorganisées, l'état sanitaire avec moustiques et rats, le surpeuplement des lycées et des collèges, le manque chronique de matériel et de personnel dans les hôpitaux, l'absence de politique pour la formation, la dégradation de l'environnement, l'empoisonnement des terres et des ressources naturelles, l'absence d'organisation du transport, l'agression de la mangrove, par les industriels, la drogue, l'exclusion des jeunes diplômés à des postes de responsabilité, le chômage, l'insécurité.

Depuis 60 ans la Guadeloupe se développe au bénéfice de l'extérieur !...

Nou péké resté la ka gadé sa !

À l'UGTG, nous ne nous contentons pas de critiquer ou de faire des constats.

Nous avons fait des propositions aux élus. Ces propositions sont restées lettre morte.

À plusieurs reprises, nous les avons interpellé sur la dégradation de la situation générale.

JODIJOU, à quoi assistons nous :

- A des licenciements massifs dans l'hôtellerie. Licenciements des salariés et fermetures des hôtels aussitôt suivis de leur démolition et de leur transformation en résidences hôtelières avec privatisation des plages
- A des centaines de licenciements dans l'agriculture et singulièrement dans le secteur de la banane. Licenciements et fermetures des exploitations au profit de la déclassification et du bétonnage des terres agricoles, de la spéculation foncière et immobilière.
- A la fermeture de organisée de la Ferme de Campêche pour permettre l'ouverture d'une ferme automatisée à l'échelle industrielle avec le minimum de personnel, d'une part, et pour permettre aux réseaux de politiciens corrompus de s'allier aux capitalistes et mafieux de toutes sortes pour s'accaparer le reste des terres de la

ferme de Campêche

- A la fermeture programmée des usines de Marie-Galante et de Gardel qui fermeront avec la décision européenne de baisser le prix du sucre de 30%.
- Au complot anti-UGTG, anti-travayè du patronat de l'Etat colonial et de sa justice qui en 2005 faisait escorter par 40 gendarmes, 2 fois par semaine, des yaourts DANONE empoisonnés ; qui en 2006 a posté une centaine de manblo à l'intérieur même de l'hypermarché d'HAYOT...
- A l'augmentation du chômage chez nos jeunes.

Nous avons atteint les limites de l'acceptable...

DÈMEN KÉ TWO TA. PI TA KÉ PI TWIS !!

L'UGTG invite tous les travailleurs, les jeunes, le peuple gwadeloupéen à réagir par 3 jours AKSYON -LYANNAJ, les 10, 11 et 12 Mai 2006. Pou komansé réglé problem a Péyi la.

La i pann i sèk. Sa ki fèt bèl !

UGTG, le 24/04/06